

POINT MÉTHODE Travailler sur les énoncés

► Dans la partie 3 de l'épreuve composée, il est demandé de traiter le sujet en développant un raisonnement, qui se compose d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. Il ne s'agit pas de restituer l'ensemble de ses connaissances sur un chapitre, mais de sélectionner celles qui sont utiles au sujet puis de les organiser. Pour cela, il faut d'abord comprendre le sujet.

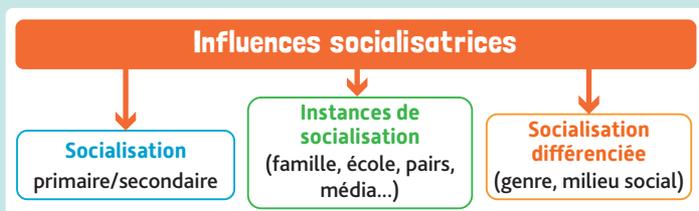
ÉTAPE 1 Identifier et définir les notions

- Dans l'intitulé du sujet, repérer les termes importants, les notions clés. Il faut être capable de définir les notions pour éviter de mal interpréter le problème posé.
- En passant la notion au pluriel, on peut parfois mettre en évidence les sous-notions.

PAR EXEMPLE : *socialisation* → *les socialisations : primaire, secondaire, différenciée, de transformation, de confirmation, de rupture, de genre...*

► On peut également lister les notions du cours liées aux mots clés du sujet.

EXEMPLE :



ÉTAPE 2 Préciser le cadrage du sujet

Préciser les bornes temporelles (depuis les années 1980 ? les années 2000 ? aujourd'hui ?) et spatiales (la société française ? les pays développés ?) du sujet. Ce cadrage peut être indiqué dans le sujet ou être déterminé par les documents ou vos connaissances.

EXEMPLE : *en fonction des documents, on peut se limiter à la France de nos jours.*

ÉTAPE 3 Identifier la tâche à accomplir

Il s'agit de repérer la consigne du sujet. On peut reformuler le sujet sous la forme d'une question ou introduire la problématique de la manière suivante : « il s'agit de démontrer que... ».

EXEMPLE : *Il s'agit de démontrer que la socialisation différenciée a des effets sur la réussite scolaire.*

APPLICATION

1. Quelles sont les notions du sujet à définir ?
2. À partir de ces définitions, lister des notions liées à mobiliser pour répondre au sujet.
3. Quel est le cadrage spatio-temporel de ce sujet ?
4. Reformulez la tâche à accomplir par une phrase commençant par : « Il s'agit de démontrer que... ».

SUJET

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la pluralité des influences socialisatrices peut être source de trajectoires individuelles improbables.

Doc 1

« Face à des jeunes issus de milieux bien plus favorisés que le sien, Abdelilah Laloui, étudiant à Sciences Politiques, s'est senti complexé par son "manque de bagage culturel". Il a créé une association pour donner des clés aux jeunes qui ressentent ce "malaise". "Quand j'étais en classe de 2^{de} au lycée Gutenberg de Créteil (Val-de-Marne), je n'avais qu'un projet : devenir frigoriste [technicien du froid], comme mon père. Ma mère, elle, était à la maison, dans notre petit pavillon. J'avais des résultats scolaires plutôt bons, et mes profs m'ont poussé dès la 2^{de} à intégrer une grande école. Mais j'étais persuadé que les grandes écoles, c'était pour les gens cultivés, pas pour moi. Quand j'ai intégré le programme d'aide aux concours de Sciences Po avec une dizaine de lycéens, ça a été un nouveau choc. Je me suis dit que je n'étais pas cultivé, comme mec. Je me sentais totalement illégitime, incapable, bête. Nos profs nous ont dit : 'vous n'avez pas de bagage culturel, on va remédier à cela.' C'était étrange comme programme. Mais je m'y suis attelé. Pour acquérir cette 'culture', j'ai lu énormément de bouquins, à l'école mais aussi pour moi, dans ma chambre." »

● Adrien Naselli, « J'ai longtemps eu honte de mon manque de culture », © *Le Monde*, 15 avril 2019.

Doc 2

Répartition des collégiens dans les trois niveaux de difficultés scolaires selon les diplômes parentaux, en %

	Élèves en réussite	Élèves moyens	Élèves en difficulté	Ensemble
Aucun des parents n'a le baccalauréat	18	43,2	38,8	100
Mère non-bachelière, père bachelier ou plus	28,9	39,5	31,6	100
Mère bachelière ou plus, père non-bachelier	50	36,2	13,8	100
Deux parents bacheliers ou plus	42	47,9	10,1	100
Ensemble	35	43,2	21,8	100

Lecture : 13,8 % des collégiens dont la mère est au moins bachelière et le père n'est pas bachelier font partie des élèves en difficulté.

Enquête par questionnaire dans 4 collèges de l'agglomération lyonnaise, mars 1999.

- Gaëlle Henri-Panabière, « Socialisations familiales et réussite scolaire. Des inégalités entre catégories sociales aux inégalités au sein de la fratrie », *Idées économiques et sociales*, 2018/1, n° 191.

Doc 3

« Même si les conditions économiques et les institutions jouent un rôle décisif, il n'y a pas de facteur qui soit absolument déterminant à lui seul [dans la production des trans-classes¹]. Il faut également prendre en compte les parents et leurs désirs, la place dans la fratrie, l'orientation sexuelle, les rencontres, les affects... Saisir tous les fils d'une existence et les nouer ensemble sans en exclure aucun et sans avoir une explication monolithique d'un parcours. La preuve en est que dans une même famille, deux enfants ayant eu la même éducation ne connaissent pas forcément la même trajectoire sociale. [...]

Le travail de Bourdieu et Passeron a été extrêmement utile pour rompre avec l'illusion selon laquelle l'école serait toujours libératrice. Mais il ne faut pas [...] lui faire porter

toute la responsabilité des injustices. L'école est un moyen de reproduction : on voit bien comment nombre d'élèves de milieux populaires sont très vite éliminés du cursus. Mais y existent aussi des agents qui ne sont pas seulement des courroies de transmission, des enseignants qui peuvent jouer un rôle décisif dans des orientations. L'école engendre aussi des possibilités d'émancipation et des parcours atypiques, ne serait-ce que celui de Bourdieu, fils de facteur-receveur devenu sociologue au Collège de France. Lui-même reconnaissait qu'il n'y a pas de trajectoire étudiante qui ne soit traversée par le modèle d'un grand professeur. »

- « Les enseignants peuvent jouer un rôle décisif », *Sciences Humaines*, 2020/4, n° 324.

1. Enfants de milieux défavorisés qui connaissent une ascension sociale.